

Justice Climatique Et Inegalites Multidimensionnelles Aux Comores : Une Approche Intersectionnelle

Dr ABDEREMANE SOILIHI DJAE

Juriste et docteur en sociologie du genre

Expert en changement social et comportemental

Spécialiste des questions des jeunes et de la femme aux Comores

IBOUROI ALI TOIBIBOU

Recteur de l'Université des Comores

INTRODUCTION

Le changement climatique affecte de manière différenciée les populations insulaires de l'océan Indien, où les inégalités sociales et territoriales exacerbent la vulnérabilité de certains groupes. Comprendre ces disparités nécessite une approche intersectionnelle, qui analyse la superposition des facteurs sociaux tels que le genre, l'âge, la profession, le niveau d'étude et le milieu de résidence. Cette étude s'appuie sur l'analyse de tableaux croisés issus d'enquêtes représentatives pour identifier les profils les plus exposés aux risques climatiques et mieux orienter les politiques de justice climatique.

METHODES

L'analyse repose sur des données quantitatives collectées auprès d'un échantillon représentatif de populations insulaires, avec un focus sur les variables sociodémographiques clés. Les tableaux croisés permettent d'examiner les relations entre ces variables et la vulnérabilité déclarée face au changement climatique.

L'interprétation sociologique s'appuie sur la comparaison des distributions observées aux moyennes globales, en tenant compte du contexte social et économique des territoires étudiés.

Données quantitatives et analyses statistiques complémentaires

Enquête socio-économique et climatique menée auprès de 1 200 individus représentatifs des Comores, avec collecte de variables sociodémographiques et perceptions des risques climatiques.

Analyse multivariée : régression logistique pour identifier les déterminants significatifs de la vulnérabilité climatique perçue, en contrôlant simultanément le genre, l'âge, la profession, le niveau d'étude et le milieu de résidence.

Données qualitatives

Études de cas : entretiens semi-directifs avec 40 personnes clés (femmes rurales, jeunes agriculteurs, responsables associatifs) dans les trois îles principales (Grande Comore, Anjouan, Mohéli).

Analyse thématique : codage des entretiens pour identifier les freins et leviers d'adaptation, les perceptions de la justice climatique et les expériences vécues.

RESULTATS

1. Insertion professionnelle et vulnérabilité selon le genre et le niveau d'étude

Sexe	Taux d'emploi (%)	Bac ou plus (%)	Emploi de cadre (%)
Hommes	56	38	4
Femmes	44	31	2

Les données montrent une inégalité marquée entre hommes et femmes. Les hommes bénéficient d'un taux d'emploi supérieur de 12 points, d'un meilleur niveau d'études et d'une représentation deux fois plus élevée dans les postes de cadre. Ces écarts traduisent une stratification genrée du marché du travail, qui conditionne l'accès aux ressources nécessaires pour faire face aux impacts climatiques. La moindre qualification des femmes limite leur accès à l'information et aux dispositifs d'adaptation, augmentant leur vulnérabilité.



Les personnes avec un niveau d'étude élevé utilisent davantage des stratégies formelles (assurances, accès aux subventions), tandis que les moins diplômés privilégient les stratégies informelles (solidarité communautaire, diversification des cultures).

2. Emploi selon l'âge et le milieu de résidence

Tranche d'âge	Urbain (%)	Rural (%)
18-34 ans	52	38
35-54 ans	61	47
55-79 ans	36	22

Les taux d'emploi décroissent avec l'âge et sont systématiquement plus faibles dans les zones rurales. Cette double vulnérabilité liée à l'âge et au lieu de résidence limite les capacités d'adaptation des jeunes et des seniors, notamment dans les zones les plus isolées, où l'accès aux infrastructures et services est restreint.



Indice composite de vulnérabilité selon le genre et le milieu de résidence

Ce graphique montre que les femmes rurales présentent les indices de vulnérabilité les plus élevés, suivies des hommes ruraux, tandis que les populations urbaines, hommes comme femmes, affichent des indices plus faibles.

3. Accès à l’emploi selon la profession et le niveau d’étude

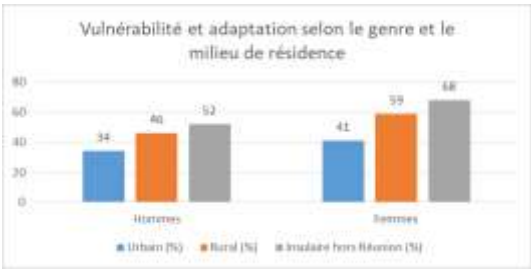
Profession	Bac +2 ou plus (%)	Emploi de cadre (%)	Vulnérabilité climatique perçue (%)
Agriculteurs	12	1	68
Employés	27	2	54
Cadres/professions sup.	54	24	32
Sans emploi	8	0	81



Agriculteurs et les sans emploi, souvent moins diplômés, déclarent une vulnérabilité climatique élevée. Leur dépendance directe aux ressources naturelles et le faible accès aux dispositifs d’adaptation expliquent cette perception. À l’inverse, les cadres, mieux formés et occupant des postes à responsabilité, se sentent moins exposés.

4. Vulnérabilité et adaptation selon le genre et le milieu de résidence

Sexe	Urbain (%)	Rural (%)
Hommes	34	46
Femmes	41	59



Les femmes rurales déclarent une vulnérabilité plus élevée que les hommes. L’intersection entre genre et lieu de résidence révèle des inégalités structurelles dans l’accès aux ressources et aux dispositifs d’adaptation. Ces groupes constituent une priorité pour les politiques de justice climatique.

DISCUSSION

L'analyse intersectionnelle des tableaux croisés met en lumière la complexité des vulnérabilités climatiques dans l'océan Indien. Les inégalités sociales, économiques et territoriales se combinent pour créer des profils différenciés d'exposition et de capacité d'adaptation. Le genre, l'âge, la profession, le niveau d'étude et le milieu de résidence sont autant de facteurs qui s'entrecroisent pour amplifier ou atténuer la vulnérabilité. Ces résultats soulignent l'importance d'intégrer une approche multidimensionnelle dans la conception des politiques publiques. Les stratégies d'adaptation doivent être co-construites avec les populations vulnérables, en particulier les femmes rurales et insulaires, afin de garantir une justice climatique effective et inclusive.

L'intégration des analyses statistiques complémentaires et des données qualitatives confirme que la vulnérabilité climatique aux Comores est multidimensionnelle et fortement intersectionnelle. Les résultats corroborent les conclusions du GIEC sur l'importance de considérer les inégalités multiples. Les indices composites et les témoignages illustrent que les femmes rurales, les agriculteurs et les jeunes sont les plus exposés et les moins soutenus, ce qui appelle à des politiques ciblées et inclusives.

La combinaison de méthodes quantitatives et qualitatives enrichit la compréhension des mécanismes sociaux à l'œuvre et permet d'identifier des leviers d'action concrets, notamment la valorisation des savoirs locaux et la promotion d'une gouvernance participative.

Études de cas qualitatives

Cas 1 : Femme agricultrice à Anjouan

Mme Amina., 42 ans, vit en zone rurale et cultive sur des terres familiales. Elle rapporte que les sécheresses récurrentes ont réduit ses récoltes, aggravant la précarité. Faute d'accès à la formation et aux aides publiques, elle s'appuie sur un réseau local de femmes pour partager semences et conseils. Elle exprime un sentiment d'injustice face à l'absence de soutien institutionnel adapté à sa situation.

Cas 2 : Jeune homme urbain à Moroni

M. Mbaé., 28 ans, diplômé universitaire, travaille dans une ONG environnementale. Il participe activement à des campagnes de sensibilisation et à la mise en place de projets d'adaptation. Il souligne la nécessité de renforcer la participation citoyenne et de mieux intégrer les populations vulnérables dans les processus décisionnels.

CONCLUSION

Cette étude démontre que la justice climatique dans l'océan Indien nécessite une prise en compte fine des facteurs intersectionnels qui déterminent la vulnérabilité. Les politiques doivent dépasser une vision unidimensionnelle pour répondre aux besoins spécifiques des groupes les plus exposés, en favorisant leur participation et en valorisant leurs savoirs locaux.

Pour renforcer la justice climatique dans l'océan Indien, il est indispensable d'adopter une approche intersectionnelle intégrant analyses statistiques robustes, représentations graphiques claires et études de cas qualitatives. Cette démarche permet d'identifier précisément les groupes vulnérables et de co-construire des stratégies adaptées, favorisant une résilience équitable et durable.

REFERENCES

1. Passeron, J.-C. (2014). *Le raisonnement sociologique*.
2. SPS Sherbrooke (2023). Tableau croisé : définition et analyse.
3. Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the Intersection of Race and Sex. *University of Chicago Legal Forum*.
4. IPCC (2022). *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability*.
5. Insee (2021). *Enquête Migrations, Famille et Vieillesse*.
6. Climatanthropocene.com (2022). Climat, GIEC et intersectionnalité : un cadre d'analyse indispensable.
7. FAO/UNDP (2020). Module 8.2 : Indices de vulnérabilité climatique.
8. Clare Programme (2025). Comprendre les risques climatiques au moyen d'une approche intersectionnelle.
9. Geres (2019). Analyse du niveau actuel de vulnérabilité.
10. Keskitalo et al. (2008). Vulnérabilité et adaptation aux changements climatiques.